

2-1925

Le Défenseur, v. 3 n. 2, (02/1925)

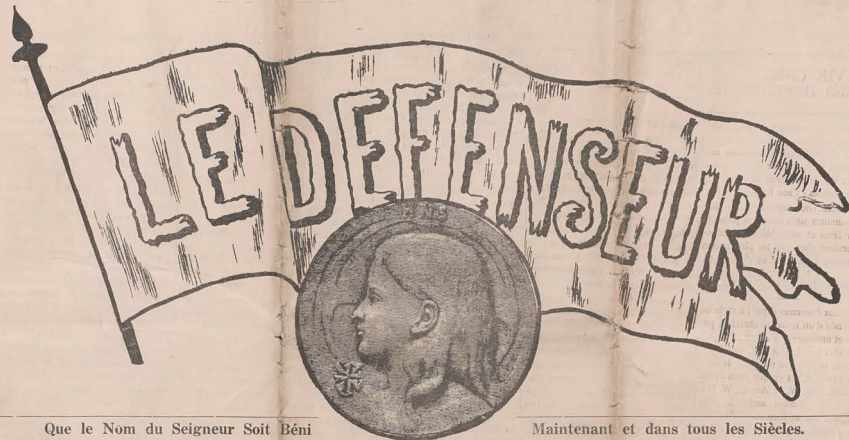
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. III, No. 2

LEWISTON, MAINE, FEVRIER, 1925

RIX: 5 sous le numéro

FEVRIER

Mois Consacré à la Sainte Famille

VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

Dimanche 8.—Communions mensuelle à la messe des enfants. L'assemblée mensuelle est remise au dimanche suivant, le 15 février, à 10 heures.

3 heures.—Assistance aux Vêpres. Réception de nouveaux membres. Procession. Aïte tous présents et renouveler sa consécration au Saint Nom de Jésus.

Invitation à tous à faire une Communions supplémentaire pendant le mois pour grâce à obtenir pour la société.

Mercredi, 25.—LES CENDRES.—Commencer le saint temps de Carême en assistant à l'office soit le matin soit le soir.

La Communion, la Communion fréquente, la Communion simple et bonne telle que la veut Jésus, telle que l'entend l'Eglise, est le salut des chrétiens. C'est aussi leur plus pure joie et leur plus chaste bonheur.—Mgr. de Ségur.

AUX DEFENSEURS

EN AVANT... LES LIGEURS!

Au jour de notre Consécration au Sacré Cœur, un mot d'ordre a été lancé par un de nos membres d'honneur: "Pourquoi ne formeriez-vous pas une Ligue pour empêcher tout blasphème dans la paroisse?"

Ce à quoi l'un de nos anciens membres répondit: "Mais, inutile! N'est-elle pas formée cette Ligue dès le jour de l'érection d'une Société du Saint Nom et avons-nous d'autre raison d'être que celle de défendre ce Nom divin et de proscrire le blasphème autour de nous?"

En effet, de par son titre, tout Défenseur du Nom ne seulement ne jamais souiller ses lèvres de ce péché épouvantable qui a nom le blasphème, mais lui vouer une haine telle que nul en sa présence n'ose proférer une seule de ces paroles outrageantes à la majesté de Dieu et avilissantes pour celui qui s'en rend coupable.

Dernièrement dans une famille on offrait à un ami un verre de l'une de ces boissons fermentées, préjudiciables au corps et à l'âme. L'ami, montrant son insigne de Cercle Lacordaire, répondit: "Impossible; voyez ce que je suis."

Vous devez tenir un langage analogue envers ceux qui, ne respectant pas votre présence, se permettraient devant vous une insulte au Dieu que vous aimez et que vous avez juré de défendre. Montrez-leur, vous aussi, le bouton du St. Nom de Jésus, affirmez hautement vos convictions, déployez votre drapeau et faites cesser ces paroles qui ne devraient jamais se trouver sur des lèvres chrétiennes.

Voilà votre mission. Y êtes-vous fidèles? En comprenez-vous la beauté et la nécessité?

On apporte d'autant plus d'ardeur et d'énergie dans la défense d'une cause que sa grandeur et sa noblesse apparaissent plus clairement.

Où est-il l'ami plus fidèle. Plus aimant, Seigneur plus bienfaisant que

ce Dieu auquel vous êtes consacrés? Vous le connaissez. C'est Lui qui a pris possession de vos âmes au jour de votre Baptême et qui chaque jour, marche à vos côtés pour vous aider et vous protéger. Il vous est sans cesse présent avec des secours proportionnés à vos besoins. Alors que vous l'oubliez, Lui pense à vous, se fait votre avocat auprès de son Père céleste et vous obtient à chaque instant ce qu'il vous faut. Il est passé sur cette terre en faisant le bien. C'est le cri de nos misères qui l'a fait descendre des cieux et pour chacune de nos âmes, il est véritablement le Sauveur.

C'est Lui qui maintes fois vous a dit comme autrefois à Zachée: "Il faut que je loge chez toi aujourd'hui." Il faut... ne vous semblait-il pas qu'à ce Dieu ayant à son service tout le Ciel, il ne fallait plus rien, non, il lui faut vos âmes de jeunes gens pour leur faire du bien, pour les enrichir de ses richesses infinies.

Et c'est le nom et le culte de ce Seigneur si puissant et si bon que vous avez l'honneur insigne de faire respecter; par là vous plaisez à son Cœur, vous attirez ses bénédictions.

Lorsque ses Apôtres lui demandèrent comment il fallait prier, il leur enseigna à dire en premier lieu: "Notre Père..." Que votre nom soit sanctifié! voulant montrer ainsi, qu'avant toute chose, il tient à l'honneur de son Nom divin. Nul péché ne le corrompt comme le blasphème, par conséquent nul acte ne peut lui être si agréable que la défense de son nom adorable.

A l'œuvre donc. Partout où vous vous trouvez dans les manufactures, dans les ateliers, dans les rues, dans les places de plaisir, guerre au blasphème.

Dérait-il y avoir des blasphèmes là où existe une Confrérie du St. Nom de Jésus?

Une société religieuse doit donner à la paroisse une intensité de vie chrétienne qu'on n'y connaîtrait pas sans elle. C'est là surtout que le Christianisme doit faire vécu, l'Evangile réalisé.

Jésus-Christ connu et aimé plus qu'ailleurs.

Mais pour atteindre ce noble but,

convaincre vous que votre Ligue contre le blasphème en appelle une autre d'où elle recevra toute son efficacité: c'est celle de la Communion fréquente. Sans la grâce de Jésus-Christ qui assure à tous nos péchés leur fécondité, que pouvons-nous?

C'est à sa source, à la Sainte Table, qu'il faut aller puiser le principe de toute vertu, de toute action efficace. Souvenez-vous des paroles du Maître: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" et prenez la résolution d'aller souvent chercher la force de la bonté de ce Dieu qui nous a fait descendre des cieux et pour chacune de nos âmes, il est véritablement le Sauveur.

La Direction.

Septième Congrès Annuel de la Fédération Catholique F.-A.

Tenu à Willimantic, Connecticut, les 14 et 15 Décembre

Rapport du Délégué

Ayant eu l'honneur d'être choisi comme délégué de notre belle société à cette convention, je parais le samedi 13 décembre après midi et arrivai le lendemain matin à 4 h. 1/2 à Willimantic.

Willimantic est une petite ville de 15,000 hab., renommée surtout pour ses manufactures de fil. On nous le fit savoir en nous donnant des insignes de la convention auxquels étaient attachés de minuscules fuseaux de fil de multiples couleurs. Ce fait prouve bien l'esprit d'affaires de la nation qui ne manque jamais l'occasion de faire de la réclame.

Je me rendais aux quartiers-généraux de la convention à l'hôtel Hooper, où je pris un peu de repos en attendant l'heure de la Messe.

Le service religieux est loin d'être aussi impressionnant que dans notre belle église servie par nos bons Pères Dominicains. Il faut aller à l'étranger pour réaliser comme nos services sont beaux et impressionnants. Dans l'après-midi je partis pour visiter un peu la ville mais le froid était si intense que j'étais de retour à l'hôtel au bout d'une heure.

C'est le soir à 7.30 heures que s'ouvrait par une séance publique la convention. La salle de l'Hôtel de Ville était remplie par les délégués et le public Franco-Américain de cette ville. L'orchestre composé de musiciens de l'endroit sous l'habile direction d'une jeune Franco-Américaine, nous fit goûter de beaux morceaux. Il y avait aussi au programme le fameux quatuor de Woonsoket composé de MM. Georges Lévesque, ténor; Hector Dupont, second ténor; Albert Roy, baryton; Ovide Thibault, basse et de M. Emile Brunelle au piano. Ces jeunes gens se firent entendre en particulier et ensemble et possèdent de très belles voix. Pour moi il n'y a pas de chant plus agréable qu'un bon quatuor d'hommes. Qu'il me soit permis d'exprimer ici le vœu suivant:—C'est que notre belle société ait elle aussi son quatuor et même ses quatuors le plus tôt possible.

M. Eugène Jalbert, avocat de Woonsoket, président de la Fédération donna un aperçu du travail accompli depuis la fondation en 1916. M. George W. Hickey, maire de Willimantic souhaita la bienvenue aux délégués et d'après la coutume américaine offrit les clés de la ville au président. M. Alma Forcier, vice-président de la Fédération remercia M. le maire pour son amabilité. Mais le principal numéro était sans contredit la conférence du Rev. Père Louis Lalande, Jésuite, recteur du collège Sainte-Marie de Montréal. Comme j'aurais désiré que tous nos membres eussent pu bénéficier de ce morceau d'édification, son sujet était: "la famille et la vocation." Quelle belle thèse et de quelle manière claire elle fut développée.

Quand une heure et demie l'oraire tint l'auditoire sous le charme de sa voix et l'on aurait pu entendre tomber une épingle tant l'auditoire fut attentif. Son moment nous élève jusqu'aux larmes et nombreuses étaient les personnes qui pleuraient. A d'autres moments, on riait à grands éclats. Le Père Lalande est un orateur extraordinaire et il a souvent avec honneur la belle réputation des Pères de la Compagnie. Chacun s'en

(à suivre sur la quatrième page)

SEPTIEME CONGRES ANNUEL

(suite de la première page)

retourna enchanté de sa soirée et avec un je ne sais quoi au fond de l'âme de réconfortant.

Le lendemain dans l'église Sainte-Marie avait lieu la messe d'ouverture du congrès, laquelle était célébrée par M. l'abbé J. B. Labossière, aumônier de la Fédération. Cette messe était chantée par le chœur de cette paroisse composé de très belles voix.

La première séance d'étude commença vers 10 heures dans la salle A. Pierre Tabarin.

Cette coquette petite salle est la propriété de deux Franco de cette ville.

L'ouverture fut faite par le président qui nomma ses comités.

J'eus l'honneur d'être nommé sur le comité de vérification des lettres de créances. Nous, étions 60 délégués présents ayant droit de siéger et il devait y avoir parmi ce nombre au moins une vingtaine de prêtres. Après la lecture du procès-verbal de la dernière convention et les rapports du président, secrétaire et trésorier nous passions au principal numéro du programme. "Quels moyens prendre pour donner plus d'efficacité à l'action de la Fédération?" La Fédération avait demandé que chaque société affiliée offrît des suggestions à ce sujet. La première suggestion par l'Institut Jacques Cartier était: Entreprendre une campagne pour augmenter l'efficacité de la Fédération, par l'affiliation de sociétés, clubs ou groupes Franco-Américains.

Après une certaine discussion, elle fut renvoyée au Conseil Fédéral pour étude. La deuxième suggestion pour l'Institut était: Administrative Gestion de toutes les affaires traitées par nous ont envoyé des délégués Canadiennes qui les Français opérant aux États-Unis et au Canada et même opérant exclusivement au Canada. Comme cette suggestion venait en contradiction avec les règlements elle fut rejetée.

La troisième suggestion de L'insti Jacques Cartier était: " Nommer sous-comité du Conseil Fédéral ou comité choisi par le Conseil Fédéral dans chaque Etat, avec mission de rapporter au dit Conseil Fédéral toutes questions concernant les intérêts religieux et nationaux des Canadiens Français et des Franco-Américains."

D'après la discussion il paraît que ce système fut en usage par le passé mais ne donna aucun résultat pratique.

Pour Lévesque député de l'Institut et Apôtre des Défenseurs ainsi qu'un moi l'occasion de mentionner la nécessité de la discussion suggestion était présentée par le représentant de cette quatrième suggestion, c'est-à-dire : Avoir un représentant de chaque Etat dans le Conseil fédéral. Après une discussion très intéressante et dans laquelle les représentants de tous les Etats ont exprimé leurs droits de leur Etat nous sommes réunies à gagner point puisque M. Gélidon Vallée, cette ville fut élu directeur.

Cela est un grand succès car les grands Etats ont tous été représentés, c'est-à-dire Lique locale. La cinquième suggestion par l'Institut Jacques Cartier et les Défenseurs était : Faire sorte que chaque année, l'Ecole d'Etat, un ou deux Etats soient invités à donner une conférence nous les sociétés affiliées aux conférences.

Eat respectif, sur les questions qui concernent les francophones, le public était très intéressé. On eut pour cet argument contre cette sugges-

[illegible][illegible]

ATHERTON'S
Le plus grand
Magasin de Meubles
du Maine où la plus grande
VENTE À RÉDUCTION
de l'année est
maintenant en pleine marche

Prix très réduits sur tout ce dont un ménage a besoin	Paiements partiels et à termes si désiré
---	--

"Ameublement qui fait des amis"

ATHERTON'S

LEWISTON, MAINE

220 RUE LISBON

ricains. Les sociétés de langue française verseront au secrétariat général l'original ou la copie de tous les documents importants qu'elles possèdent. Le chef du secrétariat sera choisi chaque année par un vote des deux-tiers des membres du Conseil Fédéral. Son salaire sera fixé annuellement par le congrès de la Fédération. On installera les bureaux dans une ville facile d'accès au début de la fondation dans un des édifices de nos grandes sociétés fédérales.

J. C. Boucher.

(à suivre le prochain numéro.)